



Ateliers de la plénière de Bruxelles

La rencontre plénière de Bruxelles en 2008 a été l'occasion d'approfondir la question de notre image : Quelle image veut-on transmettre ? quel message a-t-on envie de faire passer ? comment fait-on pour donner envie à ceux qui ne sont pas dans ces démarches de nous rejoindre, de s'en inspirer, de se lancer ?

LA KARAVANE ,

Les ateliers du vendredi 23 juin 2008

Atelier A

L'idée parle d'elle-même

La Karavane est un concept fort en soi et partout. Les lois sont faites pour les sédentaires, la Karavane les traverse. On sera en décalage sans faire de la provoque. L'image que l'on veut renvoyer n'est pas forcément une image qui existe. L'image d'un rêve peut donner l'envie aux gens, derrière, de faire des choses.

Percuter sans offusquer

Mais on ne peut pas séparer ce qu'on est de ce qu'on montre. On ne doit pas se travestir. Il faut parvenir à renvoyer une image qui soit acceptable, qui parle à d'autres, mais qui maintienne notre force. Nous sommes souvent amenés à avoir plusieurs interlocuteurs à qui nous adresser, les financeurs, les médias, Monsieur tout le monde. Ils ont tous leur manière de nous interpréter et il faut pouvoir anticiper ce que chacun comprendra et transmettra.

L'action « rue de la Vigne » à Roubaix a contribué à donner une autre image de la rue

et du quartier. C'est en mettant les gens dans les images que nous parvenons à ouvrir leurs imaginaires.

Beaucoup de différence, ça donne de la cohérence

La richesse du réseau, c'est une liberté de ne pas avoir la même image. Ça peut être une question forte qui peut avoir plusieurs images, une image multiple avec une cohérence visuelle, une mosaïque ou un patchwork.

Comprendre ce que l'autre pense de nous, c'est mieux le comprendre lui et son cadre de référence. Pour toucher par l'image, il faut toucher l'identité des autres. Les femmes de la Boissière expliquent une activité où elles avaient créé la dynamique collective d'un groupe en faisant communiquer les gens sur quelque chose que tous connaissent et ont vécu : l'enfance.

Dans le cadre de la Karavane , le « On ne tient pas compte de nous » donnerait un ensemble de déclinaison, avec des « Si » pour marquer la menace, avec « alors » pour marquer le dépit, avec des « Nous » ou des « ensemble » selon les territoires et les messages que les groupes veulent envoyer et répercuter.

Comment toucher les autres si on ne les connaît pas ?

La communication, c'est aussi savoir ce que l'autre pense. Trouver la façon de toucher, l'autre, qu'il participe, de n'exclure personne ; que ce soit comme le reflet de nous-mêmes, effet miroir que les autres voient. La personne qu'on ne croise jamais, on ne pourra pas lui parler. Alors, il faut trouver qui la croise, privilégier la proximité. « Rendons le lien social épidémique. » « *Le meilleur média, c'est nous !* »

Atelier B

Quelle image voulons-nous transmettre ? le message

Les choses vont très mal,
on voudrait que ça change,
c'est possible de changer les choses
et ce n'est pas si compliqué,
on est capable ensemble de mener des projets qui font bouger les choses.
Montrer que : alors qu'on tient pas compte de nous, on est capables de tout, (et voir ce qu'on est capables de faire par thème.)

L'objectif : Comment on se présente ?

I. qui sommes-nous ?

des collectifs d'habitants citoyens en réseau : trouver une image qui montre cette notion de collectifs de citoyens.

Que savons nous faire ? trouver un moyen de représenter ce qu'on a déjà fait : livrets, comment traduire sous forme d'images ces récits d'expérience ?

Jouer sur la notion de diversité : je ne connais pas de réseau aussi divers que ça...

On a produit des choses qu'on peut mettre à disposition d'autres collectifs, mutualiser.

Ce qu'on vient chercher, c'est ce qu'on a en commun, ce qui peut nous aider à agir (partage d'expériences) : méthodes, moyens

Periferia
1, rue de la Colonne
B-1080 Bruxelles
Belgique
+32/0 2 544 07 93
contact@periferia.be
www.periferia.be

d'agir. On peut partager des outils, on pourrait montrer ça : qu'est ce qu'on a en commun ? c'est quoi nos valeurs ? qu'est ce qu'on a comme outils ? c'est quoi nos manières d'agir ?

quand on se met ensemble, ça change ?

2. Pourquoi venir ?

Y a des transferts à faire en termes de façons de faire, on s'enrichit au contact des collectifs du réseau par le copier-créer : être plus attentif à la façon de faire qu'au faire lui-même. Je complète ma boîte à outils.

Ce qui est intéressant, c'est de rencontrer des gens qui font. Ce qu'il faut faire passer, ce n'est pas qu'on sait faire, mais c'est qu'on fait, sans être des sociologues....

Donner une image de gens militants, revendiquant, créatifs.

Faire envie aux gens, à la fois dénoncer et montrer qu'on arrive à faire changer les choses.

3. Envie de montrer la réalité

de ce que vivent les gens : il y a plein de gens qui ne veulent pas le voir ou ne sont pas assez informés. Faire voir aux gens, aux politiques, les ghettos, être mal-logé, la galère

Si on veut faire parler de la Karavane , il ne faut pas 50 messages à la fois : ce n'est pas la Karavane de l'eau, c'est la Karavane des gens qui se mobilisent pour faire changer les choses autour d'eux. On essaye de peser sur les décisions. C'est une Karavane de citoyens, qui ont décidé de pas se laisser faire : ce ne sont pas des militants politiques, des partis, des syndicats, mais des gens qui ont été touchés par des sujets et qui se bougent. Des gens pas ordinaires, il n'y en a pas deux pareils.

Je ne demande pas d'habiter la rue pour connaître ce que les gens qui habitent la rue peuvent mettre comme capacités pour survivre. Je n'ai pas envie de survivre, mais de vivre, mais je peux m'enrichir de leurs expériences.

On fait remonter ceux qui vivent dans le bout de leur rue.

«arpenteurs»
9, place des Ecrins
38 600 Fontaine
France
+33/0 4 76 53 19 29
contact@arpenteurs.fr
www.arpenteurs.fr

Le public

1. QUI ?

La population, mais quelle population ? Tout le monde, ça peut arriver à tout le monde, on n'est pas à l'abri du danger...

On met tellement de pression sur les personnes qu'elles ont peur de bouger

Surtout les catégories défavorisées, en passant par les syndicats.

2. Comment ?

Comment on invite les gens du coin à montrer ce qu'ils font ?

Leur donner la possibilité d'afficher, d'exposer ce qu'ils font d'en parler dans des endroits différents.

Libre expression, espaces de liberté où on peut s'afficher, s'exprimer, exister.

Les gens ne viendront pas consommer les produits Capacitation Citoyenne. Marché aux puces des expérimentations.

Si on veut que ce soit ouvert, il faut que ce soit aussi interactif, que les gens puissent nous rejoindre.

Qu'on puisse inviter d'autres gens qui ne sont pas le réseau de venir alimenter la Karavane, multiplier les formes de pratique.

Il faudrait avoir un thème et savoir quelles populations nous devons toucher.

Imaginer des formes de représentation différentes ?

Le mouvement, le voyage : parchemins, cartes...

Les actions qu'on fait : saynètes, vidéos...

Imaginer des moyens divers pour toucher plein de gens différents ?

Improviser des pièces du théâtre ?

Plein de choses possibles avec le spectacle : c'est un endroit où on fait des propositions, on n'est pas dans la plainte.

Periferia
1, rue de la Colonne
B-1080 Bruxelles
Belgique
+32/0 2 544 07 93
contact@periferia.be
www.periferia.be

La création permet la dynamique. Quand on produit, on est dans un élan qui permet d'être dans la vie, dans l'action, dans la proposition... Le spectacle vivant permet tout ça : match d'impro, où le tout-venant peut participer... Faire la même chose dans des endroits différents.

Y a un grand abattement aujourd'hui. Nous avons besoin de choses qui vont dynamiser, redonner de l'espoir.

Même quand on fait un petit truc, on est quand même content.

Besoin de se transformer pour s'améliorer.

Les moyens

le slogan : qu'est ce que ça va faire passer comme message ? menace ? message positif ?

On se présente naturellement : on est divers, on représente ça. Ne pas insister sur les actions revendicatives, parce que nous ne sommes pas que ça : on fait de la formation, du contact, des échanges...

Image des pionniers du far-west.

Notion de **village-caravane**.

Faire une affiche ? Affiche : un canari avec un masque à gaz ?

Regrouper toute les thématiques dans une même affiche.

« L'installation »

Comment on imagine l'arrivée de la Karavane dans nos villes ?

Comment les gens des différents territoires viennent montrer leurs capacités ?

Montrer la diversité des façons de faire.

Mélanger les collectifs, mais les rassembler par thèmes : c'est pas le collectif qui est en jeu, c'est ce qu'on a pu faire collectivement.

C'est simple.

Ca doit pas être un cirque, un chapiteau fermé, mais une place publique, ouverte à tout le monde mais bien signalé : image du totem, d'Astérix. Une montgolfière ?

«arpenteurs»
9, place des Ecrins
38 600 Fontaine
France
+33/0 4 76 53 19 29
contact@arpenteurs.fr
www.arpenteurs.fr

On peut venir pour un débat, boire un café, aller à la bibliothèque...

Imaginer une caravane au sens propre : espace circulaire fermé mais ouvert à tout le monde, où on peut rester, prendre le temps de la rencontre.

Où ?

Sur le marché le dimanche, les gens s'assoient parce qu'une personne joue des marionnettes avec de la musique.

On pourrait organiser des matchs de foot à côté de la Karavane ? Avec des maillots imprimés par chaque groupe...

Ou un concours de pétanque...

Une péniche, une trottinette, un vélo, des patins à roulettes, une montgolfière ?

Pourquoi pas demander dans chaque village une autorisation spéciale pour les terrains de foot, les grands parkings... ?

Plutôt aller dans les grandes villes : si on se met pas au milieu, les gens ne s'arrêteront pas : grandes surfaces...

Le dimanche matin, sur les parcs, les marchés...

la transmission, le parcours

Quel que soit le support de la Karavane , il faut qu'il y ait le trajet de la Karavane qui soit matérialisé : là où on est, on vient d'ailleurs, et on ira ailleurs encore, on est en mouvement.

Carte + Idée d'un classement par thématique : autre carte qui montre d'où viennent les collectifs, en utilisant des couleurs pour montrer la diversité, une couleur par thème.

Si l'on veut faire Karavane , il faut des rouleaux de papier : dans toutes les réunions de Capacitation Citoyenne , on a utilisé ces paper boards : calculer le nombre de mètres que ca représente, et en faire un parchemin....

Parler de l'eau, l'énergie et l'air : c'est les guerres du futur, on pense que ca nous dépasse.

Que peuvent faire les citoyens sur ces problèmes là ?

Si la Karavane travaille là-dessus à Dunkerque, elle va amener ce travail en arrivant sur les autres territoires.

Idée de carte postale: c'est une Karavane qui voyage, prévenir de notre arrivée. Une carte par territoire. Télégramme.... Tous les outils du voyageur pour communiquer. Une visioconférence avec les amis sénégalais ou brésiliens ?

Envoyer des cartes postales du Brésil ?

Atelier C

Quelle image voulons-nous transmettre ?

On ne tient pas compte de ce que les gens pensent

Montrer qu'il y a des choses intéressantes

On est capable de tout !

Changer les représentations, les mentalités et apporter une image différente. Par exemple, les SDF ont une image négative auprès de la municipalité. Il faut leur montrer qu'il ne s'agit pas seulement de quémandeurs mais de citoyens comme les autres.

Il faut que cette Karavane change quelque chose pour nous !

Donner des idées, donner envie à ceux qui ne sont pas dans ces démarches.

Vers qui transmettre cette image ?

Il est important de sortir de notre cocon associatif et s'adresser largement aux acteurs du territoire : les élus, les pouvoirs invisibles, les autres associations, le grand public, les personnes à mobiliser, les médias... Mais aussi les personnes que nous accompagnons.

Il faut faire attention à la manière dont on a envie de dire les choses. Il y a des codes, des formats pour passer à la radio et la télévision.

Periferia
1, rue de la Colonne
B-1080 Bruxelles
Belgique
+32/0 2 544 07 93
contact@periferia.be
www.periferia.be

«arpenteurs»
9, place des Ecrins
38 600 Fontaine
France
+33/0 4 76 53 19 29
contact@arpenteurs.fr
www.arpenteurs.fr

Comment peut-on faire une synthèse, trouver un message unique à l'ensemble des groupes ? La richesse de Capacitation Citoyenne est la diversité des groupes. Il faut donc adapter le message en fonction des territoires et des projets.

Pour dire quoi ?

C'est quoi notre désir ?

Il faut être dans la passion

Est-ce qu'on veut tous aller au même endroit ?

- vers le bien être
- l'amitié
- vers les politiques : arrêtez d'avoir peur des petits et écoutez les gens : tout le monde y gagnera

Transmettre nos expériences : nos images donnent des idées aux autres

Comment doit-on dire les choses ?

On doit mettre en place une campagne pour différents publics en adaptant les supports

Il faut partir d'un message simple, le langage des gens

Faire quelque chose qui donne envie aux gens de venir, par exemple une fête

Pour communiquer, faut être au même niveau

C'est le geste qui a du sens

Au départ, les artistes sont des provocateurs pour devenir des gagnants d'image

Être naturel

Ne pas seulement critiquer

Être constructif

Utiliser les médias pour s'affirmer = regard critique et constructif

Le pont en fête à Charleroi – rendez-vous régulier – les gens savaient – les médias venaient

Oser changer notre image => ça aide à se montrer différemment

On veut tous montrer

se montrer à ceux qui sont au-dessus des politiques

Il nous faut du temps pour construire se montrer

être entendu par les personnes qu'on accompagne

être appelant pour d'autres, des nouvelles personnes

Karavane : comment construire un message unique ? une synthèse ?

1 Karavane

10 territoires

1000 projets

Il faut que les gens parlent, pas les professionnels

Une image/documentaire qui mélange les personnes

Periferia
1, rue de la Colonne
B-1080 Bruxelles
Belgique
+32/0 2 544 07 93
contact@periferia.be
www.periferia.be

«arpenteurs»
9, place des Ecrins
38 600 Fontaine
France
+33/0 4 76 53 19 29
contact@arpenteurs.fr
www.arpenteurs.fr

Les ateliers du samedi 24 juin 2008

Atelier récit

Il était une fois...

10 territoires/régions, 100 collectifs, 1000 projets qui se racontent leurs cheminements/forces, se rencontrent et s'apprennent pour élargir leurs regards.

Capacitation Citoyenne est née !!!

Prise de conscience collective : les choses changent

Aujourd'hui, cette nouvelle naissance traverse les frontières : de Grenoble à Tournai, de Bruxelles à Dunkerque, de Lille à Charleroi, de Liège à Montreuil-sous-Bois...

La Karavane va de ville en ville pour colporter, interpeller, innover et permettre aux citoyens de produire du changement.

Vous et nous, partageons cette expérience pour que ça bouge

« Tient-on compte de nous ? nous, on est capables de tout »

Atelier transport

De ville en ville en Train !

Les rails, ça relie, ça trace des lignes et surtout, ça permet d'amener des gens de loin vers nos villes. Les gares seront donc les départs de nos étapes. Mais pour cela, il faudra accueillir les différentes personnes qui se joignent à nos découvertes.

À chaque étape, il est important de passer par un cheminement lent, pour toucher les gens, les entraîner éventuellement vers nos activités.

La Karavane prendra la forme d'un patchwork de moyens de transport, pour que les

gens soient déjà impliqués lors de la mobilisation de ces moyens : des ânes, des skates, des plates-formes sur lesquelles on pourrait installer ceux qui ont du mal à suivre, des cuistax de chez Terre ou leurs camions, des mobylettes, des trottinettes et des poussettes. Il y en aurait alors pour les enfants, les jeunes, les personnes âgées et tous les autres.

De la gare, on se déplacerait vers un chapiteau, structure qui sert à nous faire plaisir, lieu de rencontre populaire, modulable et dont on peut relever les bâches si le soleil nous rejoint.

Ce qui marque peut être transportable, par exemple, un immense patchwork qui tienne dans un sac. On pourrait le déployer à la sortie de la gare, les faire pendre le long d'un immeuble pour signifier la présence et l'événement. Cette toile serait évolutive, chaque étape étant représentée par un vide et se remplissant à chaque nouvelle étape. Tout le monde pourrait signer et marquer son passage dans le sillage de la Karavane. De même, une collection de T-shirt accompagnerait la Karavane. Sur chaque t-shirt, une lettre serait dessinée et l'ensemble donnerait le slogan que nous portons.

Atelier Slogan

Départ :

SI ON NE TIENT PAS COMPTE DE NOUS

POURTANT NOUS ON EST CAPABLES DE TOUT

Objections :

Etre positifs

Certains travaillent déjà ensemble

Periferia
1, rue de la Colonne
B-1080 Bruxelles
Belgique
+32/0 2 544 07 93
contact@periferia.be
www.periferia.be

«arpenteurs»
9, place des Ecrins
38 600 Fontaine
France
+33/0 4 76 53 19 29
contact@arpenteurs.fr
www.arpenteurs.fr

Si = menace

Qu'est-ce qu'on met dans : on est capables de tout ?

Nous

Venez (nous) voir !

Dites-le !

Que voulez-vous

Venez faire !

Est-ce bien vrai ?

Montrez-le !

Unissez(ons)-v(n)ous !

Interpeller aussi les solitaires, qui sont ceux qui ont le plus de mal à s'en sortir

« Ensemble » ça fait gentil, vieillot, Sarko... ? Alors il faudrait trouver autre chose qui fasse passer le sens de collectif

Et dans « si vous ne tenez pas compte de nous »

TenONS compte de nous ! finalement c'est ça la question, c'est que nous déjà, et tout le monde tienne compte de nous

« Vous », mais « nous » aussi, ça exclut

Arrivée :

- l'atelier estime avoir bien avancé sur le contenu du slogan, mais qu'il faut continuer à travailler les mots, pour trouver des formules-slogans encore plus claires, claquantes, enthousiasmantes ; et de tester les possibilités à mesure qu'on les trouve, sur des proches par exemple ou des journalistes...

- l'atelier propose, comme il l'a présenté en restitution :

- d'avoir un slogan général (contenu : Ensemble on est capables de tout)

qui se précise selon les territoires, les thèmes... comme des couplets avec un refrain : exemple, contenus de 3 « couplets » = Tenons compte de nous tous ; Et c'est pas si fou ; Avec vous.

Ce qui peut donner :

Ensemble on est capables de tout,
Tenons compte de nous tous

Ensemble on est capables de tout,
Et c'est pas si fou

Ensemble on est capables de tout,
Avec vous

Ensemble on est capables de tout,
Avec vous
Et c'est pas si fou,
Tenons compte de nous tous

Etc !!!

- de composer la chanson de la Karavane sur la même logique de construction :

un refrain commun, qui revient à chaque fois, avec le slogan

des couplets diversifiés, différents, voire même un peu en contradiction, selon les lieux où l'on est, les contextes, les sujets dont on veut parler (exemple : un couplet avec « chez nous les élus nous donnent des coups de main ; un autre avec « chez nous les élus ne nous écoutent jamais ») (ou bien « tenEZ compte de nous » quand c'est destiné aux élus, « tenONS compte de nous » quand c'est pour tout le monde)

Ensemble on est capables de tout, Avec vous Et c'est pas si fou, Tenons compte de nous tous

« arpenteurs » Marie Lavagne marie@arpenteurs.fr - Periferia Loïc Géronnez loic@periferia.be

Periferia
1, rue de la Colonne
B-1080 Bruxelles
Belgique
+32/0 2 544 07 93
contact@periferia.be
www.periferia.be

«arpenteurs»
9, place des Ecrins
38 600 Fontaine
France
+33/0 4 76 53 19 29
contact@arpenteurs.fr
www.arpenteurs.fr